L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 73 rue des Carrières.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN. 13 FEVRIER.

Athénée Louisianais.

DEUXIÈME SÉANCE RÉGULIÈRE.

Les membres de l'Athénée se réunissaient mercredi, 9, dans les salons de M. Olivier Carrière.

La correspondance est volumineuse et occupe une place importante dans les travaux de la soirée. La louable institution continue de recevoir les adhésions les plus encourageantes, les unes d'hommes parvenus à la maturité des années, les autres de jeunes Louisianais à peine entrés dans la vie active. Une lettre du général Alexandre de Clonet est écoutée avec un double sentiment de satisfaction et de gratitude.

"L'Athénée Louisianais, écrit notre vénérable compatriote, n'est-il d'autre but que celui de perpétuer l'usage de la langue française dans notre pays, que toutes mes sympathies lui seraient acquises.

"Non! la Louisiane ne saurait renoncer à la langue française. L'Athénée Louisianais vient de construire une forteresse, de fonder un sanctuaire où une brave petite armée pourra au moins se retirer, serrer ses rangs, les mains enlacées, cœur contre cœur, se recueillir et se fortifier à l'ombre de ses pénates, et par le culte de ces nobles et glorieuses traditions, dont l'adversité ne fait que rehausser l'éclat, et qui font renaître et revivre les peuples, les empires et les nationalités, de la vie de l'histoire et de la postérité.....

"Tout en me mettant à la disposition de votre association comme membre correspondant, je ne suis pas sans savoir qu'au début de toute organisation, il est souvent urgent de subvenir à des frais indispensables, et si une faible contribution de ma part peut vous être agréable, ou de la moindre utilité, veuillez disposer, à cet effet, du petit mandat sous ce pli."

La Société accepte avec reconnaissance l'offre généreuse du général de Clonet. Ce vétéran du patriotisme louisianais aura l'honneur d'avoir, le premier, contribué par un acte de générosité, à la consolidation d'une œuvre entreprise entièrement dans un but d'intérêt général et dont les bienfaits seront recueillis surtout par la jeunesse d'aujourd'hui et celle de l'avenir.

Après la lettre du patriarche de St-Martinville, les membres de l'Athénée écoutent avec une grand plaisir celle d'un jeune candidat dont le mérite égale la modestie, et dont le nom se fera connaître par la part brillante qu'il prendra aux travaux de ses futurs collègues. Cette lettre adressée au Président est conçue en ces termes:

"Monsieur,

"Vous faites appel à tout ce qu'il y a autour de vous d'énergies et de volontés. Je crois bien faillir encore; mais du moins j'ai l'enthousiasme et la foi, ces deux ailes qui mènent loin.

"Je viens donc solliciter l'honneur d'être admis parmi vous, en vous priant, monsieur, d'être mon parrain avec monsieur Alfred Mercier, votre frère.

"Espérant que vous accepterez ma demande, je suis etc., etc.

Le général Beauregard fait la proposition que le secrétaire soit chargé de se mettre en rapport avec M. le professeur Sace, de l'Université de Neuchatel (Suisse) et en moment de passage à la Nouvelle-Orléans, pour prier cet hôte distingué de vouloir bien honorer de sa présence la prochaine réunion de l'Athénée.

L'Athénée écoutera avec intérêt les développements dans lesquels M. le professeur Sace pourrait entrer, pour bien initier ses auditeurs à l'exploitation du *Roseau à manufacture, ou Massette*, dont l'industrie anglaise paraît tirer des profits considérables. Cette plante abonde en Louisiane; la culture pourrait aisément la multiplier dans des proportions immenses. Il y a donc lieu d'espérer que l'on voudra prendre la peine d'approfondir la matière, une nouvelle source de richesse pour la Louisiane.

Le secrétaire propose de choisir "l'Abeille" pour organe officiel de l'Athénée, et demande qu'un comité soit nommé pour l'entendre, à cet effet, avec MM. Limet et Numa Dufour.

Cette motion est adoptée et le président nomme membres du comité MM. Olivier Carrière, Auguste Jas et Alfred Mercier.

Oui-da! Eh! bien, soyez heureuse en dépit de moi!.... Vous êtes majeure!.... Est-ce que votre Code civil ne vous permet pas d'envoyer aussi des actes,—comment dit-on? *respectueux*! le joli mot! aux grands-pères comme aux pères! Je n'en sais rien; mais je sais que si vous vous mariez vous vous marierez sans moi et qu'un non de votre père.....

Ah! vous savez bien que ce souvenir m'arrête!

—Et il ne manquerait plus que cela!.... Mais tenez, encore s'il avait un nom, vous entendez, un nom, votre paladin.....mais Solignac! Je comprendrais Durand, Leblanc, Lenoir, Levert..... mais Solignac!

Louise sentit qu'il valait mieux, pour le moment, laisser le vieillard à ses idées. Elle fit cependant connaître à Solignac le résultats de l'entretien. A son avis, il y avait là, dans cette dernière objection du marquis, une sorte d'espoir entrevu.

—Un non! dit Solignac avec amertume

—Je puis bien conquérir tous les grades, donner mon sang, donner ma vie, mais avoir un nom, c'est là comme une impossibilité formidable! Ah! sottise humaine! fatalité de la naissance! Ayez du courage, de la bonté, de l'amour, vous n'en serez pas moins un bâtard!.... un bâtard!

Et il songeait.

Le colonel était revenu trop profondément triste de sa visite à M. de Navailles pour que Mlle de la Rigaudie ne s'aperçut pas du changement qui s'était produit dans l'humeur du jeune homme. Elle essaya de l'interroger, mais elle se heurta, fort étonnée, contre un silence absolu et morne.

—Hola! se dit-elle en grattant son long nez, il y a dans la quelque chose de grave! Et que signifie? Bah! ajouta-t-elle, je suis bien encore assez femme, c'est-à-dire assez fine, pour le contraindre à me tout avouer!

Elle se montra, en effet, fort habile: elle prit, comme on dit, Solignac par les sentiments. Elle l'aimait assez, lui dit-elle, pour qu'il pût se fier à elle. Elle lui avait assez prouvé son attachement pour qu'il dût un peu lui livrer ses confidences, le secret de son chagrin.

—Ah! mon cher enfant, sachez que l'ingratitude est une vilaine chose et que je ne mérite pas que vous me payiez de cette monnaie-là. Car enfin, dites-vous bien que sans moi.....

—Oui, fit Solignac, sans vous je serais un enfant perdu, sans soutien et sans force, et je n'aurais sans doute pas pu, même avec tout mon dévouement, conquérir mes épaulettes. Je sais cela, et c'est cela justement que le marquis de Navailles a eu soin de me rappeler.

—Ah! très bien, nous y voici, dit Mlle de la Rigaudie. Je crois que je vais commencer à comprendre. Vous avez demandé à M. de Navailles la main de Mme de Farges?

—Oui, répondit Solignac.

—Et il a refusé?

—Nettement.

—Voyez-vous cela! Sous quel prétexte, je vous prie!

—C'est ce que je ne voudrais point redire, fit Solignac, car le mot qu'il a prononcé me brûle les lèvres en passant!

Il ne remarquait pas le changement presque soudain qui s'était fait chez Mlle de la Rigaudie. Les yeux bien-fâtence de la vieille fille pétillaient d'une flamme courroucée. Elle caressait son menton osseux de ses grandes mains maigres, puis elle se tirait les doigts avec impatience et en faisant machinalement craquer les phalanges sèches.

Il se passait évidemment quelque chose sous ses cheveux jaunes et dans ce crâne au front chargé de taches de rousseur.

—Voyons, voyons, dit brusquement Mlle de la Rigaudie. Il s'agit de bien s'expliquer. Le vieux est aurait-il été insolent? Qu'a-t-il dit? Ah! vive Dieu, mon enfant, j'entends que vous me l'apreniez et j'ai le droit de le savoir!

—Eh bien! dit Solignac en retrouvant toute sa colère et en ressentant de nouveau toute sa douleur, le marquis de Navailles m'a comme souffleté du nom qu'on donne à ceux qui n'ont ni parents, ni famille.....Il le sait bien que ce nom de Solignac n'est pas le mien, mais celui du village limousin où vous m'avez recueilli..... Et quelle folie c'était à moi d'espérer devenir le mari d'une fille noble!.....Mme de Farges à un Solignac! Une Navailles à un b.....

—Taisez-vous. Ah! taisez-vous mon enfant! interrompit avec élan Mlle de la Rigaudie en étendant ses longs bras, presque suppliants cette fois, vers le colonel. Vous entendez, je comprends..... Ne dites pas ce mot, Henri.....ne le dites pas!.....

Et reprenant soudain son humeur et sa pétuiance habituelle:

Quoi! il a osé, ce diantre de marquis, dit-elle..... Vieux fou pétri de préjugés!.. Je vous demande un peu!.....Le colonel de Solignac ne vaut-il point tous les Navailles de la terre, morts ou vifs!.... Et qu'a-t-il fait en ce monde, ce monsieur, pour oser faire la petite bouche quand on lui présente un héros?....M. de Navailles! Un débris du temps de Louis XV!....Ah! mangrebleu! c'est moi qui me charge de lui dire son fait!

—Voyons!

—Moi! j'irai le trouver..... En vérité, une la Rigaudie est d'une autre souche qu'un Navailles! Et s'il veut faire montre de parchemins et d'arbres généalogiques, j'en ai, moi, des rouleaux par centaines, que les Jacobins n'ont pas brûlés, et je lui montrerai ce que c'est que le pur sang des preux!

Elle allait et venait dans la chambre, arpentant le tapis de ses longues jambes, tandis que le petit Jack, le singe, qui était rentré, la regardait tout étonné, en poussant ses cris de souris ou d'oiseau.

Elle sonna tout à coup, d'un mouvement saccadé et ordonna qu'on apprêtat son équipage.

—Vous sortez? dit Solignac.

—Sur-le-champ!

—C'est peine perdue d'aller trouver M. de Navailles!

—Vous croyez? Eh bien, je ne crois pas! D'ailleurs, il me plaît de m'expliquer avec lui! Mon enfant, je ne vous demande qu'une chose, ne sortez pas de l'hôtel, attendez-moi ici.... Dans une heure, j'aurai reparu devant vous et je serais furieusement étonnée si elles ne vous comblaient pas de joie!

La vieille fille sortit ainsi comme une folle comme une folle aussi elle se présenta devant M. de Navailles, après avoir, en chemin, tourné et retourné dans sa cervelle tout ce qu'elle pourrait dire au marquis afin de le convaincre de sottise.

Le vieillard la reçut d'ailleurs avec le cérémonial que tout homme *né* doit à une femme,—"même quand elle ressemble à un os de seiche", songea le marquis après avoir dévisagé Mlle de la Rigaudie. Il lui demanda ensuite, avec sa politesse affectée, en quoi il pouvait lui être agréable et ce qui lui valait le plaisir et l'honneur d'une telle visite. Il connaissait, au surplus, Mlle de la Rigaudie et de réputation et pour l'avoir déjà rencontrée.

—Ma foi, monsieur le marquis, dit-elle, ce n'est pas à moi que vous devez ma visite, c'est à Mme votre petite-fille.

—Quoi donc! Encore Louise! songea le marquis.

Et il se mit aussitôt sur ses gardes.

—Le colonel Henri de Solignac vous a demandé la main de Mme la comtesse de Farges, et vous avez refusé de consentir à ce mariage.

—Oui, mademoiselle, répondit le marquis, dont les sourcils s'étaient froncés au nom de Solignac, et si le colonel persistait dans sa demande,—ce que je doute qu'il fasse—je persisterais dans mon refus.

—Tout de bon!

—Tout de bon, dit M. de Navailles, un peu étonné.

—Et que reprochez-vous au colonel, s'il vous plaît!

—Pardieu, fit le marquis, je le lui ai assez franchement dit à lui-même pour qu'il me semble inutile de vous le répéter.....Etes-vous, d'ailleurs, chargée par lui d'essayer de renouer une négociation rompue? Etes-vous une amie, une parente fondée de pouvoirs? Alors, restons en là, mademoiselle, je vous fais ma révérence et je vous demande la permission de me retirer dans ma chambre de repos!

—Je suis ici ce que vous voudrez, répondit Mlle de la Rigaudie, mais je souhaite que vous me donniez de votre refus une raison valable!

(A continuer.)

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.

Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA

Transportant la malle des Etats-Unis, un marchéur et a bassé pression,

capitaine Wm. Hannover.

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train du matin de la NOUVELLE-ORLEANS et le SAMEDI à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour y prendre le RETOUR; il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI au midi.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bassés eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,

23 avril75—1an Au No 36 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

Capitaine Cashoon, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Partant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Alcior pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

THO. JANNEY, 117 Commune et

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le plaisir de connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du Chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

Sept— W. B. BROCKETT, agent.

Au No 33 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousa, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplaçant le Trenton.

W. BURTON, capitaine,

E. QUEREAU, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

Pour tout renseignement jusqu'à bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,

Sept— No 125 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mardis à 5 h.

Pour Washington, Opelousa, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine.

T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ateliers du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Mitinie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.

5 mois—

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA,

C. C. Ficket, capitaine.

A. Meyer, commis.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Bend ainsi que du frêt pour la Côte.

Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.

Le frêt du Bayou Rouf sera débarqué à Washington.

21 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Rouf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

13 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Normandie, Alexandria, Pineville aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE,

B. SINNOTT, capitaine; VEO. D. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

N. M. CARTER, 35 rue du Camp.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,

BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

3 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

EMMA,

Capitaine Allen Jumel. Chas. Brûlé, commis, en remplacement du LESSIE TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: Partira de Baton-Rouge tous les LUNDIS et tous les JEUDIS MANCHES soir.

Un commis s'embarquera à la table de la rue Bienville tous les mardis et vendredis pour recevoir son frêt.

12 mai—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 4 heures P. M. et VENDREDIS à 10 h. M. M.

Le nouveau bateau à vapeur

H. L. HEDGE,

Capitaine JAS. R. McELROY.

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON.

2juil—3m No 20 de la rue du Canal.

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les MARDIS à 5 P. M. et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine.

C. BERGERON, commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON.

2oct—3m No 20 de la rue Conti.

CHANGEMENT DE JOURS.

Paquebot régulier du Bayou Lafourche.

Le nouveau bateau

HOBT. YOUNG,

U. D. Terrebonne, Capitaine.

J. Daniel et T. Dalferes, commis.

Partira de la Nile-Orléans, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour—Part de Thibodeaux tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures A. M.

Le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lockport.

13 nov—

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Anocin.

M. L. Landry, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET et P. CHARLET,

16 juillet—1an 9 rue Conti.

BANQUE NATIONALE DE LA NLL. ORLEANS.

A la clôture des affaires du 1 octobre 1874.

RESSOURCES

Prêts et escomptes	$33,783 93
Tiré on sus	1,427 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation	200,000 00
Autres actions, Bons et hypothèques	2,300 00
Dû par des agents de rachat et de réserve	9,377 88
Dû par d'autres banques nationales	6,396 51
Dû par des banques et des banquiers d'Etat	581 07
Propriétés foncières, mobilier et installations	10,000 00
Dépenses courantes et taxes payées	6,143 15
Primes payées sur bons des E. U	24,000 00
Chèque et autres items en comptant	20,085 91
Echanges pour la Clearing-House	10,277 00
Petite monnaie y compris les nickels	945 06
Espèces	844 16
Billets Legal Tender	9,000 00
Une pour cent, fonds de rachats	9,00 00
Total	$714,923 01

PASSIF

Capital payé	$200,000 0
Surplus	1 000
Autres profits non partagés	2,263 84
Billets de la Banque nationale en circulation	178,290
Dépôts individuels	253,327 97
Certificats de dépôts payables sur demande	8,5 0 62
Certificats de dépôts à terme (time)	3,000 00
Dû à d'autres banques nationales	956 87
Dû à des banques et à des banquiers de l'Etat	3,793 29
Total	$714,923 01

Moi, John H. Fike, caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que le croix le tableau ci-dessus exact,

JOHN H. FIKE, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 7 oct 1874.

E. W. CHRISTY,

Notaire Public.

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE

DEUXIEME PARTIE.

IX—Suite.

—Je n'aurais jama's dit le mot, colonel, mais puisque vous l'avez prononcé vous-même..... Oh! ne craignez pas que je vous en fasse un reproche.... Il y a des bâtards auxquels l'histoire tire son chapeau, si elle en a, ce que j'ignore... M. de Vendôme était quelqu'un, je suppose, et nos souverains légitimes ont souvent donné en apanage les biens des moines à d'aimables enfants nés, comme vous, de l'aventure.....

Mais, que voulez-vous! je suis vieux, j'ai des préjugés. Je comprendrais que ma faiblesse allât jusqu'à permettre que ma petite-fille épousât un *m'sieu* quelconque, doté d'un nom bourgeois, un nom aussi sot au besoin que celui de votre maréchal Lannes—vous voyez que nous avons les idées larges—mais un bâtard, comme vous dites.....un bâtard....jamais! Je vous le garantis, colonel, ma petite-fille n'épousera jamais un.....

—Je suis ici ce que vous voudrez, répondit Mlle de la Rigaudie, mais je souhaite que vous me donniez de votre refus une raison valable!

(A continuer.)

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

PEREIRE, Danré, sam. vdl. 6 février.

AMERIQUE, Ponzols, samedi, 20 février.

FRANCE, Trudelle, samedi, 4 mars.

LABRADOR, Sanglier, samedi 18 mars

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements horaligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BEBIAN

Agent, 55, Broadway, New-York

ou à L. GLAIZE, Agent,

Nov—81m Gaillar Court. Lestre R. N. O.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton a Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

	De Brême.	de la Nlle-Orls.
Frankfurt	25 déc.	4 Fév.
Hannover	1 fév.	

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la frêt.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 30

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $70 en or.
Entrepont..... 15

Des billets au passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

MD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1 an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

HUDSON,

ODETTE,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Lundi, 12 Février, à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du frêt pour tous les connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passager s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Mai—1an Rue Carondelet, No 61.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE,

Le bateau à vapeur

BILLY COLLINS partira du pied de la rue Bienville, à 7 h. du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se rallera avec le train de passagers du lundi-matin, partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le frêt est reçu au même endroit, jusqu'à 2 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,

déc— Agent-général.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivé.
Express.....7:20 A. M.	Mails.....10:00 A. M.
Malle.....5:00 P. M.	Express.....9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,

D. B. ROBINSON, Surintendant. Agent-général.

21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via ST-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.....5:5 A. M.	Mail.....10:00 A. M.
Mail.....5:00 P. M.	Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE. Only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,

D. B. ROBINSON, Supt. Gen'l Agt.

21Nov—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....10 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.

Départs du Lac		Départs de la ville.	
6 heures	A.M.	7 ½ heures	A.M.
8	"	9	"
10	"	11 ½	"
Midi	"	1 ½	P.M.
3	P.M.	4 ½	"
5	"	6 ½	"
8	"	9	"

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 4 heures du matin.

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN,

Surintendant-général.

5 mai—

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Carliope.)

A partir du 31 octobre 1875 à 5 30 P. M.

DEPARTS.	ARRIVES.
Express.....7:20 A. M.	Express.....12:30 A. M.
Malle.....5:30 P. M.	Malle.....10:01 A. M.

Le train d'express part le SAMEDI à 2:40 A.M. et arrive le DIMANCHE à 9:15 P. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST-LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Carte de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-général. 16 jy 75—

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART.	ARRIVE.
Express.....7:20 A. M.	Express.....12:30 P. M.
Mail.....5:30 P. M.	Mail.....10:01 A. M.

The accomodation train departon SATURDAY at 2:40 A. M. and arrive SUNDAY at 9:15 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH ST. LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE,

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 259 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager. any 17 75—

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade, TOUS les jours, à SEPT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui quitte d'Algier à 8 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafayetteville et Lockport, sera transmis aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, sera de 25 cents par 100 livres pour le moment. Des contrats spéciaux pour les marchandises expédiées pour ces contrées peuvent être faits, sur l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Esplanade. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients reguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets d'un mois, seront accordés à ceux qui expédieront par cet chemin de fer.

Aucun frêt ne sera reçu qui ne sera expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

EUG. PANDELY,

Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresse Maison et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt au 5 heures.

Chemin— ORR. A. WHITNEY, CO. Agents.

Bureau de New Orleans City Railroad Company—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1876.—La consolidation du New Orleans City Railroad Company et du New Orleans, Mobile et Texas and Lake Railroad Company ayant été approuvée et ratifiée ainsi que le veut la loi, les actionnaires de cette compagnie sont invités à vendir, d'ici au QUINZE DU COURANT, souscrire aux nouvelles actions qui doivent être émises d'après les articles de consolidation, à l'effet de prolonger la ligne de la rue du Canal jusqu'au Lac. Chaque porteur de treize des actionnaires actuelles de cette compagnie aura droit à une nouvelle action dont il devra être payé vingt pour cent au moment de la souscription; le reste payable dans les mois. Les nouveaux versements de vingt-cinq pour cent, payable tous les mois.

C. C. LEWIS.

Secrétaire.

ja8—1m

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune,

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI

29 AVRIL 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures de matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876

A

La Nouvelle-Orléans,

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

Tous les Billets

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats; tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS,

Au coin des rues Canal et Camp.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

Nlle-Orléans, 18 janvier 1876.

Conformément à sa Charte, la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS publie l'état suivant de ses affaires de l'année exprirée le 31 décembre 1875:

Primes d'incendie	$455,328 93	
Primes de mer	62,889 50	
Primes de rivières	75,231 32	
	$593,399 81	
En moins—		
Risques non expirés le 31 décembre 1875	137,593 14	
Primes remboursées	34,972 22	
	$172,540 36	$420,859 45
A ajouter—		
Intérêts, sauvetages, etc		30,631 13
		$451,490 58
A déduire—		
Réassurances	$26,248 83	
Pertes par les incendies	$110,972 73	
Pertes sur mer	16,942 69	
Pertes sur les rivières	20,273 21—158,188 63	
	42,453 47	
Réfaction (rebate)		27,146 49
Commissions aux agents		
Dépenses générales des agences	$7,739 12	
Dépenses générales du bureau local	27,900 00	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	12,077 24— 47,716	
Taxes d'Etat et taxes de ville		29,294
		231,177 80
Profits nets		$220,312 78
A déduire:—		
Dividende payé en août	$25,000	
Dividende déclaré	25,000—	$50,000
Réserves pour réclamations non réglées	15,000—	65,000 00
		$55,312 78

L'actif de la Compagnie est comme suit, aux taux de la place:

Propriétés immeubles	$104,911 85
Billets garantis et hypothécaires	235,501 91
Actions et bons	99,074 50
Effets à recevoir	22,387 65
Primes en voie